



HAL
open science

Une passion familiale

Valérie Matoïan

► **To cite this version:**

Valérie Matoïan. Une passion familiale. F. Briquel Chatonnet, E. Capet, É. Gubel & C. Roche-Hawleh (éds). Nuit de pleine lune sur Amurru, Mélanges offerts à Leila Badre, Geuthner, pp.5-11, 2019. halshs-02486960

HAL Id: halshs-02486960

<https://shs.hal.science/halshs-02486960>

Submitted on 1 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Nuit de pleine lune sur Amurru

mélanges offerts à Leila Badre

Édités par

Françoise BRIQUEL CHATONNET,

Emmanuelle CAPET,

Eric GUBEL &

Carole ROCHE-HAWLEY

GEUTHNER

Couverture

Le site de Tell Kazel vu du nord-ouest
Montage photographique Rami Yassine

© 2019, S.N. LIBRAIRIE ORIENTALE PAUL GEUTHNER S.A.
16, RUE DE LA GRANDE CHAUMIÈRE – 75006 PARIS

ISBN : 978-2-7053-4027-8
Tous droits réservés

Composition et mise en pages
Emmanuelle Capet, UMR 8167

TABLE DES MATIÈRES

Préface, par Nicolas GRIMAL	V
Introduction	VII
Bibliographie de Leila Badre	XI
Album	XXI

HOMMAGES

<i>Ma sœur, ma grande fierté</i> , Nagib BADRE.....	3
<i>Une passion familiale</i> , Valérie MATOÏAN	5
<i>Lacets, danse et lions au Hadramawt</i> , Jacques SEIGNE	13
<i>Hommage</i> , Samir TABET.....	21
<i>Impressions on restoration in Tell Kazel</i> , Anita VAN DER KLOET-DE KOCK VAN LEEUWEN.....	23

ÉTUDES

<i>Béryte et Sidon : deux études d'épigraphie libanaise</i> , Julien ALIQUOT & Jean-Baptiste YON	31
<i>Si quelqu'un aperçoit un tesson fiché en terre...</i> , Marie-Françoise BESNIER.....	49
<i>La barbe du roi de Mari : où quelques poils peuvent suffire à changer le cours de l'Histoire</i> , Dominique BEYER	63
<i>Le prototype de la colonne de stylite</i> , Jean-Luc BISCOP.....	73
<i>ilîmilkou le Shoubanite, mythographe d'Ougarit :</i> <i>le scribe, le collaborateur, l'auteur</i> , Pierre BORDREUIL	95
<i>Scarabées égyptiens et égyptisants de la région d'Antioche (plaine de l'Amuq) :</i> <i>la collection Khoury</i> , Vanessa BOSCHLOOS	107
<i>Nouveaux documents épigraphiques de Tell Kazel (Syrie)</i> , Françoise BRIQUEL CHATONNET & Eric GUBEL.....	131
<i>Le tesson et le vase</i> , Emmanuelle CAPET	143
<i>Considérations sur des gobelets de faïence à visages féminins</i> , Annie CAUBET	151

<i>La genèse de la cité phénicienne en Méditerranée occidentale : les mythes et les faits</i> , Mhamed H. FANTAR	163
<i>Hittite arrowheads in Tell Kazel? On the use of arrowheads as ethno-cultural markers in the Late Bronze Age Levant</i> , Hermann GENZ	179
<i>Un bel exemple d'économie à Ras Ibn Hani : les avatars d'un bloc de pierre, de l'âge du Bronze à l'époque hellénistique</i> , Haytham HASAN & Jacques LAGARCE	191
<i>A chapter in the history of bizr: on the arrival of squash, pumpkins, cucumbers and other cucurbits in the Near East</i> , Linda HERVEUX, Carole ROCHE-HAWLEY & Robert HAWLEY	201
<i>L'Arche et le Trône</i> , Jean-Louis HUOT	221
<i>Rediscovering the Petra Great Temple</i> , Martha Sharp JOUKOWSKY	229
<i>Mycenae - Tell Kazel: from Ahḫiyawa to Amurru by ship</i> , Reinhard JUNG	235
<i>Cypriote ships revisited</i> , VASSOS KARAGEORGHIS	253
<i>Spekulationen zur Hauptstadt des Reiches von Jamḥad</i> , Kay KOHLMAYER	261
<i>La céramique du village d'Assia situé au-dessus de Batroun au nord du Liban</i> , Nour MAJDALANY	275
<i>Notes d'archéologie levantine. XXV, Nouvelle maquette architecturale au musée de Deir Attiyeh</i> , Michel AL-MAQDISSI & Eva ISHAQ	287
<i>Le contexte stratigraphique d'un lot de poids trouvé à Mari</i> , Jean-Claude MARGUERON	301
<i>Iron I temples at Tell Afis</i> , Stefania MAZZONI	307
<i>Un castellum de la côte levantine : Tell Kazel et la pérée d'Arados à l'époque romaine</i> , Patrick Maxime MICHEL	323
<i>The movable cultural heritage of the "Our Lady of Balamand Patriarchal Monastery"</i> , Nadine PANAYOT HAROUN	335
<i>Identité « ethnique » et culturelle : remarques sur la céramique d'inspiration égéenne/chypriote de Tell Afis et du Levant septentrional au début de l'âge du Fer</i> , Tatiana PEDRAZZI	355
<i>Un groupe de vases du Bronze ancien au musée de l'AUB</i> , Jean-Paul THALMANN ...	383
<i>Paysages : étude iconographique</i> , Marguerite YON	401
<i>Table des matières</i>	417

UNE PASSION FAMILIALE

Valérie MATOÏAN

UMR 7192 Proclac, CNRS – Collège de France

Mission archéologique syro-française de Ras Shamra – Ougarit

Lors d'une recherche récente dans les archives de la Mission archéologique de Ras Shamra¹, deux documents ont retenu mon attention et je souhaite en partager ici la lecture avec Leila Badre, amie de longue date.

Si Leila Badre fut d'abord pour moi le nom de l'auteure d'un ouvrage de référence sur *Les figurines anthropomorphes en terre cuite à l'âge du Bronze en Syrie* publié en 1980², nos chemins se croisèrent très vite au début des années 1990. Ce fut en premier lieu sur le terrain archéologique de la côte syrienne, à Tell Kazel, grand site de la plaine du 'Akkar exploré par Leila Badre depuis 1985, que je pus visiter à l'occasion d'un vendredi de repos lors de l'une de mes premières campagnes de fouille à Ras Shamra-Ougarit. Bien d'autres visites ont suivi, grâce auxquelles je pus me familiariser avec les nouvelles découvertes faites chaque année sur les différents chantiers du tell, spécialement intéressée par les niveaux contemporains de l'Ougarit de l'âge du Bronze récent et plus encore par les objets en faïence.

À ces rencontres hors du royaume d'Ougarit s'en ajoutèrent d'autres, à l'intérieur même de ses frontières et de celles du Mohafazat de Lattaquié. Des entrevues prenant place cette fois-ci dans le monde moderne – au cœur même de la ville de Lattaquié, à quelques pas du musée d'art et d'archéologie installé dans le Khan à tabac du bord de mer – qui m'offrirent la possibilité de faire la connaissance des parents de Leila Badre, issue d'une grande famille grecque orthodoxe, originaire du Liban et installée dans la cité portuaire au XVIII^e siècle. J'appris alors le lien de parentèle unissant Leila Badre à Gabriel Saadé, érudit lattaquiote de renommée internationale dont

1. Ces documents font partie du fonds Schaeffer conservé au service des archives du Collège de France, que nous remercions pour son accueil.

2. BADRE 1980.

la passion pour l'histoire de sa région natale et les activités suscitérent la vocation en archéologie proche-orientale de sa nièce.

L'antique Ougarit fut en effet au centre des préoccupations de Gabriel Saadé (1922-1997)³, comme en témoignent ses écrits : *Ras-Shamra : ruines d'Ugarit* (1954), *Ougarit métropole cananéenne* (1979) et *Ougarit et son royaume*, ouvrage paru en 2011⁴. Dans la préface de ce livre qui lui est dédié, Leila Badre rappelle l'événement déclencheur de l'intérêt sans faille porté à Ougarit par celui qui fut l'un des interlocuteurs privilégiés à Lattaquié de la Mission archéologique de Ras Shamra : une rencontre, non prévue, avec René Dussaud, à Paris. Résultante du hasard ou de la providence – chacun interprétera le passé selon son entendement – cette discussion de 1946 entre le grand orientaliste spécialiste des études syriennes et Gabriel Saadé, alors âgé de vingt-quatre ans, fut fondatrice. René Dussaud (1868-1958), conservateur du Louvre chargé du département des Antiquités orientales, initiateur de la revue *Syria* et de la Bibliothèque archéologique et historique, était à l'origine de l'exploration archéologique des sites de Minet el-Beida et de Ras Shamra à partir de 1929⁵ et il sut insuffler au jeune lattaquiot l'intérêt pour les recherches sur la Syrie antique.

C'est dans ce contexte que les deux documents révélés ici prennent toute leur valeur. Il s'agit de deux lettres de Claude Schaeffer (1898-1982), le fouilleur de Ras Shamra, datées respectivement de novembre 1947 et de juin 1948, dont le contenu apporte un éclairage sur la passion naissante de Gabriel Saadé pour l'archéologie, peu de temps après avoir fait la connaissance de René Dussaud.

Le premier document, rédigé à Famagouste en Chypre, est adressé à Sadik Feddé⁶, directeur des travaux publics du Mohafazat de Lattaquié. Claude Schaeffer répond à l'envoi d'un devis concernant des travaux d'entretien effectués sur la maison de fouille de la mission archéologique installée à Minet el-Beida. Il s'enquiert aussi de la possibilité de recruter un « chef de chantier énergique » qui pourrait le seconder sur la fouille dont il espère la reprise au printemps suivant.

Les événements de la seconde guerre mondiale avaient en effet interrompu les opérations sur le terrain, la dernière campagne de fouille à Ras Shamra s'étant déroulée en 1939. Les recherches sur le tell ne reprirent finalement

3. Sur la vie de Gabriel Saadé, voir la nécrologie rédigée par H. de CONTEYSON et M. AL-MAQDISSI (1998).

4. L'ouvrage a été publié *post mortem*.

5. Sur l'histoire de l'archéologie au Proche-Orient, voir notamment : CHEVALIER 2002 ; AL-MAQDISSI 2008.

6. Orthographié « Fehdé » dans le *post scriptum* du second document.

qu'en novembre 1948 (et non au printemps comme l'espérait le fouilleur), après presque neuf années d'interruption. Claude Schaeffer fut alors autorisé à effectuer une série de sondages dans le secteur au nord-ouest du tell, consacrée au développement des recherches dans la zone palatiale. C'est au cours de cette campagne que fut découvert, dans l'entrée du Palais royal, le célèbre abécédaire RS 12.63 (Musée national de Damas inv. 3561) qui allait devenir un des symboles du patrimoine syrien et dont l'image est associée au logo de la direction générale des Antiquités et des Musées de Syrie. Les sondages furent poursuivis durant l'hiver 1949-1950. Et ce n'est qu'en novembre 1950 qu'une nouvelle concession de fouille fut accordée au fouilleur par la direction des Antiquités.

La première lettre fait référence à un événement antérieur à la reprise de l'exploration à Ras Shamra et dont l'impact sur cette dernière fut certainement non négligeable. Il s'agit de la visite des sites de Ras Shamra et de Minet el-Beida que Claude Schaeffer effectua à l'automne 1947 avec l'émir Jaafar Al-Hassani al-Jazaïri. Créateur du Musée national de Damas, directeur général des Antiquités, ce dernier avait demandé à Claude Schaeffer, devenu depuis peu secrétaire général de la commission consultative des fouilles archéologiques du ministère des Affaires étrangères de l'accompagner lors de son premier « voyage d'inspection » dans le nord.

Le fouilleur relate d'ailleurs l'événement dans les premières lignes du rapport portant sur les travaux de terrain qu'il dirigea de 1948 à 1950 (publié dans la revue *Syria*)⁷ : « Je revis Ras Shamra pendant une journée. À notre retour à Damas, je fus autorisé à faire relever ou réparer les installations de la Mission à Minet-el-Beida, ayant souffert pendant l'occupation militaire, et d'évacuer à Ras Shamra les déblais qui, après l'écroulement des murs de soutènement, s'étaient déversés sur des terrains non encore fouillés. »

La relation dans *Syria* ne fait pas écho du contact établi alors avec Gabriel Saadé sur lequel renseigne la lettre de novembre 1947, rédigée peu après cette visite officielle. La motivation de Gabriel Saadé fit probablement forte impression sur le savant puisqu'il écrit à Sadik Feddé : « J'encourage vivement le jeune M. Saadé à maintenir et à développer ses connaissances archéologiques et dites lui qu'il doit m'écrire si pour ses études il a besoin de conseils. J'aurai aussi éventuellement et plus tard une proposition à lui faire pour lui permettre d'enrichir ses connaissances pratiques de l'archéologie. »

La proposition arrive quelques mois plus tard, comme le documente la seconde lettre en date du 18 juin 1948, adressée à Gabriel Saadé par Claude Schaeffer depuis sa résidence de Saint-Germain-en-Laye : « Une occasion se présente de vous proposer l'expérience de la recherche sur le terrain. J'en ai parlé à l'Emir Djaffer qui est d'accord avec mon projet. » Claude Schaeffer

7. SCHAEFFER 1951, p. 1-2.

propose à Gabriel Saadé de participer, en qualité d'« assistant volontaire », aux fouilles qu'il dirigera en Turquie du Sud-Est à l'automne suivant sur le site d'Arslantepe (à Malatya)⁸.

Au fil des ans, Gabriel Saadé est devenu une personnalité culturelle accueillant dans sa demeure tout visiteur s'intéressant à l'archéologie levantine ou à la Syrie contemporaine, tout lecteur souhaitant consulter la remarquable bibliothèque qu'il avait constituée⁹. Sa nièce, Leila Badre, est quant à elle la gardienne des riches collections du musée de l'Université américaine de Beyrouth qu'elle n'a de cesse de valoriser.

Ainsi naît la petite flamme intérieure qui se consume à la passion d'une vie ? Fruit d'une rencontre pour l'un, de l'admiration portée à un être cher pour l'autre... amour authentique pour une terre méditerranéenne et proche-orientale dont le passé éclaire le présent.

À Vesvres, le jeudi 14 mai 2015, jour de l'Ascension

Addendum

Le report en 2019 de la parution de ce volume offert à Leila Badre offre un heureux synchronisme. Il fait coïncider sa sortie avec l'année correspondant au quatre-vingt-dixième anniversaire du début des fouilles à Ougarit.

L'exploration du tell de Ras Shamra débuta en effet le 9 mai 1929, après que René Dussaud eut reconnu l'importance des découvertes fortuites faites l'année précédente sur le site de Minet el-Beida¹⁰ et choisi comme responsable de la mission Claude Schaeffer, secondé par Georges Chenet¹¹. Un peu plus de trois décennies après, en 1973, Leila Badre participa à la trente-quatrième campagne de fouille, sous la direction d'Henri de Contenson qui succéda à l'inventeur d'Ougarit.

L'un des programmes prioritaires de l'actuelle mission de Ras Shamra porte sur l'exploitation des archives inédites de la mission, dont le fonds Schaeffer conservé au Collège de France¹². Cette riche documentation comporte plusieurs dossiers de correspondances qui nous renseignent

8. Après les premiers travaux de Louis Delaporte, réalisés avant la seconde guerre mondiale, de 1930 à 1939, C. Schaeffer poursuivit l'exploration du site d'Arslantepe de 1946 à 1951.

9. AL-MAQDISSI à paraître.

10. AL-MAQDISSI sous presse.

11. MÉCHIN 2018.

12. MATOÏAN 2017. Voir aussi <https://www.mission-ougarit.fr>

sur les nombreux échanges scientifiques que l'archéologue entretient avec ses proches collaborateurs¹³ ou les grands orientalistes de l'époque, tel Gordon Childe¹⁴, mais aussi sur la gestion et l'organisation de la mission et les contacts établis par C. Schaeffer en Syrie, comme l'illustrent les deux documents présentés ici.

mars 2019

Bibliographie

- AL-MAQDISSI 2008 : Michel Al-Maqdissi éd., *Pionniers et protagonistes de l'archéologie syrienne 1860-1960* (Documents d'archéologie syrienne 14), Damas, Direction générale des antiquités et des musées de Syrie.
- AL-MAQDISSI sous presse : Michel Al-Maqdissi, « Notes d'archéologie levantine. 63, Ougarit et Minet el-Beida avant Schaeffer, documents conservés au département des Antiquités Orientales (musée du Louvre) », dans *Archéologie, patrimoine et archives : les fouilles anciennes à Ras Shamra et à Minet el-Beida. 2*, V. Matoïan dir. (Ras Shamra – Ougarit 26), Leuven, Peeters.
- AL-MAQDISSI à paraître : Michel Al-Maqdissi, « Texte inédit de Gabriel Saadé sur René Dussaud », *Studia Orontica* 2019.
- ANDRÉ-SALVINI sous presse : Béatrice ANDRÉ-SALVINI, « Quatre lettres du fonds Claude Schaeffer au Collège de France : à propos de quelques tablettes des archives retrouvées dans le Palais royal d'Ugarit (XVI^e et XVII^e campagnes, 1952-1953) », dans *Archéologie, patrimoine et archives : les fouilles anciennes à Ras Shamra et à Minet el-Beida. 2* (Ras Shamra – Ougarit 26), V. Matoïan (dir.), Leuven, Peeters.
- BADRE 1980 : Leila Badre, *Les figurines anthropomorphes en terre cuite à l'âge du Bronze en Syrie* (Bibliothèque archéologique et historique 103), Paris.
- CHEVALIER 2002 : Nicole Chevalier, *La recherche archéologique française au Moyen-Orient 1842-1947*, Paris, Éditions Recherche sur les civilisations.
- CONTENSON & AL-MAQDISSI 1998 : Henri de Contenson & Michel Al-Maqdissi, « Gabriel Saadé (29 novembre 1922-15 mai 1997) », *Syria* 75, p. 295-296.
- MATOÏAN 2016a : Valérie Matoïan, « Le aleph et le tau », dans *Études ougaritiques. 4*, éd. par V. Matoïan et M. Al-Maqdissi (Ras Shamra – Ougarit 24), Leuven, Peeters, p. 49-71.
- MATOÏAN 2016b : Valérie Matoïan, « Patrimoine et archives : la mission archéologique de Ras Shamra – Ougarit (Syrie) », *Patrimoines : revue de l'Institut national du patrimoine* 12, p. 14-19.
- MATOÏAN 2017 : *Archéologie, patrimoine et archives, Les fouilles anciennes à Ras Shamra et à Minet el-Beida. 1*, sous la dir. de V. Matoïan (Ras Shamra – Ougarit 25), Leuven, Peeters.
- MÉCHIN 2018 : Colette Méchin, *Georges Chenet (1881-1951), de l'Argonne à la Syrie : itinéraire d'un archéologue*, Varennes-en-Argonne, Terres d'Argonne.
- SAADÉ 1954 : Gabriel Saadé, *Ras-Shamra : ruines d'Ugarit*, Beyrouth.
- SAADÉ 1979 : Gabriel Saadé, *Ougarit métropole cananéenne*, Beyrouth.
- SAADÉ 2011 : Gabriel Saadé, *Ougarit et son royaume, des origines à sa destruction* (Bibliothèque archéologique et historique 193), Beyrouth.
- SCHAEFFER 1951 : Claude Schaeffer, « Reprise des recherches archéologiques à Ras Shamra-Ugarit : sondages de 1948 et 1949 et campagne de 1950 », *Syria* 28, p. 1-21.

13. MATOÏAN 2016a; ANDRÉ-SALVINI sous presse.

14. MATOÏAN 2016b.

Famagusta, 29 Novembre.

1947.

Cher Monsieur Feddè,

Je vous remercie de m'avoir envoyé le devis établi par M. LIMONDJIAN relatif aux travaux à Minet-el-Bayda et j'ai donné des instructions à ma Banque à Lattaquié de tenir à votre disposition les 400 L.S. demandées.

Je suis content que les travaux de réparation du toit et de l'aspavtillage des terrasses a pu être fait sur le reliquat, puisqu'il est important de rendre étanches les maisons avant les pluies d'hiver.

J'ai gardé un très bon souvenir de mon passage hélas si rapide à Lattaquié et à Minet-el-Bayda, mais j'espère que les circonstances permettront la reprise des travaux au printemps. Dès que je serai fixé à ce sujet je vous écrirai pour préparer le matériel de fouilles nécessaire. Croyez-vous que je trouverai à Lattaquié un bon chef de chantier énergique, parlant français ou anglais? Pour aider à l'embauchage et aux travaux des fouilles j'avais avant la guerre Moussian qui je crois, est encore à Beyrouth. Mais avant d'engager quelqu'un de l'extérieur j'aimerais savoir si localement je trouverais quelqu'un. Si vous avez un homme honnête et énergique qui connaît le métier de chef de chantier, veuillez me le faire connaître et ses conditions par mois. Il aurait à se nourrir lui-même et devrait se loger dans le village au pied du Tell.

Veuillez transmettre mes bons souvenirs à M. Saadé et chargez le de ma part de présenter mes hommages à sa mère. Et veuillez dire à M. Saadé père mes remerciements pour l'accueil si aimable qu'il a été réservé à l'Emir Jaffar et moi-même lors de notre passage le mois dernier. J'encourage vivement le jeune M. Saadé à maintenir et à développer ses connaissances archéologiques et dites lui qu'il doit m'écrire si pour ses études il a besoin de conseils. J'aurai aussi éventuellement et plus tard une proposition à lui faire pour lui permettre d'enrichir ses connaissances pratiques de l'archéologie.

Avec mes bons souvenirs à M. Limondjian, croyez cher Monsieur Feddè à mes sentiments les meilleurs.

M. Sadik Feddè, Directeur des
Travaux Publics du Mofafakat de
Lattaquié.
Syrie.

Fig. 1 - Lettre de Claude Schaeffer adressée à Sadik Feddè, de Famagouste le 29 novembre 1947 (archives de la Mission de Ras Shamra, fonds Schaeffer, service des archives du Collège de France).

UNE PASSION FAMILIALE

Le Castel Blanc,
14 Rue Turgot,
St. Germain-en-Laye,
(Seine et Oise).
Le 18 Juin 1948.

Cher Monsieur Saadé,

Je n'ai pas oublié notre entretien lors de notre visite à Lattaquié avec Emir Djaffar. Vous m'avez alors dit votre vif intérêt pour les recherches archéologiques.

Une occasion se présente de vous procurer l'expérience de la recherche sur le terrain. J'en ai parlé à l'Emir Djaffar qui est d'accord avec mon projet. Je continuerai au mois de septembre et octobre prochain, mes fouilles en Turquie dans la région de Malatya et je vous invite à joindre éventuellement la Mission Française comme assistant volontaire. Les frais de voyage à Malatya et retour seraient à votre charge, mais pendant votre séjour à la mission vous seriez logé et nourri aux frais de l'expédition. Les fouilles dureront environ 1 mois à 1 mois et demi et commenceront probablement tout à fait au début septembre.

Si ce projet vous intéresse, demandez un visa pour la Turquie et si vous avez besoin pour cela d'une attestation de ma part relative à votre participation aux travaux de fouilles de la Mission Française, écrivez-moi tout de suite en ajoutant vos prénoms et la date de naissance.

Veuillez présenter à vos parents mes meilleurs souvenirs et croyez cher Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.

P.S. Veuillez transmettre mes très bons souvenirs à M. Fehdé. Je serais très content de savoir si mes installations à Minet el Beida sont en bon état et bien gardé. Vous vous rappelez que lors de notre dernière visite sur les lieux, le gardien se plaignait de ne pas avoir été payé et qu'il devait s'installer dans la petite maison à l'entrée du camp, que m'architecte M. Fehdé était chargé de mettre en état. J'espère vivement aussi qu'on n'a pas touché aux beaux arbres que j'ai plantés.

ЕВЛИВЕЗ ЕЛЛИВИСЕКЕС

ЛЕГЕЦКВММЕ ВП ДЕРВКЛ

Fig. 2 - Lettre de Claude Schaeffer adressée à Gabriel Saadé, de Saint-Germain-en-Laye le 18 juin 1948 (archives de la Mission de Ras Shamra, fonds Schaeffer, service des archives du Collège de France).

